



Avant-propos de Jean-Jacques Aillagon

Président du Centre Pompidou

En 1999, le Centre Pompidou s'est essentiellement consacré à la préparation de la réouverture de son bâtiment au public qui est intervenue le 1er janvier 2000, au terme d'une campagne de rénovation qui avait débuté en octobre 1997.

Le présent Rapport d'activité, édité pour la première fois en ligne, rend compte très largement de cette préparation ainsi que des activités culturelles que le Centre Pompidou avait choisi de poursuivre parallèlement à ces travaux, tant sur site que hors ses murs.

Le programme des travaux visait la rénovation de la quasi-totalité des espaces intérieurs du bâtiment. 1999 a vu, d'abord, l'achèvement du gros œuvre. La finition de ces espaces a pu débuter, équipements et mobiliers ont été installés, puis les œuvres ont regagné progressivement le bâtiment en vue de leur réaccrochage, effectué sous l'autorité du directeur du Musée national d'art moderne, dans les espaces rénovés et agrandis aux niveaux 4 et 5.

A partir du mois d'octobre, différents services, notamment ceux de la Bibliothèque publique d'information, dont l'installation provisoire à Brantôme avait fermé le 31 août en vue de son transfert, mais aussi du Musée national d'art moderne ainsi que l'accueil et la surveillance ont également réintégré le bâtiment.

Pendant la campagne de travaux, le Centre Pompidou a choisi de développer un important programme de manifestations tant à Paris qu'en région et à l'étranger afin d'affirmer, à la faveur notamment de la disponibilité des œuvres de ses collections, sa double vocation d'institution culturelle de référence et de « centrale de la décentralisation », et de manifester sa volonté de rendre les œuvres dont il a la garde, accessibles au public le plus large.

Le programme d'expositions « hors-les-murs » à l'étranger a connu un retentissement particulier en 1999 avec la manifestation exceptionnelle conduite avec la Fondation Guggenheim dont les musées new-yorkais ont présenté deux importantes expositions, l'une historique, « Rendezvous » où étaient rassemblés des chefs-d'œuvre des collections, du Centre Pompidou et du Guggenheim, et l'autre « Premises » essentiellement consacrée à la jeune création plastique française.





Avant-propos

Les expositions « hors-les-murs » se sont également poursuivies, en région, avec « Duchamp-Villon, sculpteur. 1876-1918 » à Rouen, « Les Années cubistes » à Villeneuve-d'Ascq, « Alberto Giacometti » à Saint-Etienne, « Alechinsky » à Cambrai, « Joan Miró » à Bordeaux, « González/Picasso, dialogue » à Toulouse, « L'Union des Artistes Modernes, 1929-1939 » à Hyères et « Les abstractions et la photographie » à Arles, ainsi qu'à Paris avec « La Collection du Centre Georges Pompidou : un choix » accueillie pendant près d'un an, dans une présentation renouvelée, par le Musée d'art moderne de la Ville de Paris. A Paris et en région parisienne ont été également proposées au public : « David Hockney. Espace/Paysage » puis « Robert Delaunay. De l'impressionnisme à l'abstraction. 1906-1914 » en Galerie sud du Centre Pompidou, « Georges Pompidou et la modernité » à la Galerie nationale du Jeu de Paume ainsi qu'un séjour d'œuvres à vocation fortement éducative « L'art au centre » à Epinay-sur-Seine. L'ensemble de ces initiatives a rencontré un vif succès et permis de toucher un public élargi et renouvelé, puisque ce sont 1,7 million de personnes qui ont visité telle ou telle manifestation.

Cette période singulière de l'histoire du Centre consacrée à la préparation de sa réouverture au public s'est également caractérisée par la poursuite de la réorganisation interne de certains de ses services. Au sein du Département du développement culturel, a été créé aux côtés notamment du

nouveau service des Spectacles vivants, le service des Forums de société. Quant au Musée national d'art moderne, une nouvelle articulation a été établie entre son service des collections historiques et celui des collections contemporaines dont le champ d'activité est désormais concentré sur la période allant des années 70 à nos jours et comprend également les nouveaux médias.

Ces changements dans l'organisation de services culturels de l'établissement ont traduit la volonté et la capacité du Centre Pompidou à poursuivre son adaptation constante et nécessaire à sa vocation d'origine et à rester ainsi ouvert à toutes les formes de la création artistique et de la vie culturelle d'aujourd'hui.

Cette même volonté s'est également manifestée dans les choix qui ont été arrêtés en 1999 concernant la programmation culturelle de l'établissement pour les années 2000 et 2001. En 1999, a été ainsi engagée la production de projets interdisciplinaires portés conjointement par les départements du Centre Pompidou - Département du développement culturel et Musée national d'art moderne - et par les organismes associés du Centre Pompidou - Bibliothèque publique d'information et IRCAM.





Avant-propos

Dans la perspective de la réouverture, la nouvelle Direction de l'Action éducative et des Publics s'est attachée à développer de nouveaux produits pédagogiques et culturels et a lancé la campagne de souscription du « Laissez-passer 2000 » qui a suscité près de 10 000 adhésions avant même la réouverture du Centre, témoignant à l'avance d'un engouement concrétisé par le succès public de la réouverture.

La Direction des Editions a poursuivi en 1999 la diversification de ses activités, assurant la publication des catalogues des expositions présentées « hors-les-murs » (quelque 40 000 catalogues vendus) et réalisant simultanément de nombreuses productions audiovisuelles, le plus souvent dans le cadre de coproductions avec des télévisions.

Je dois saluer ici le soutien de l'Etat qui a assuré la plus grande partie du financement des travaux accomplis au cours des vingt-sept mois de fermeture du Centre et en particulier le ministère de la Culture qui a consenti, d'une part, la création d'une cinquantaine d'emplois nouveaux, spécialement dans les services de la sécurité et de l'accueil et de la surveillance, engageant ainsi le processus de résorption de l'emploi précaire et, d'autre part, un effort budgétaire spécifique à l'occasion de la réouverture de janvier 2000.

Je souhaite également dire combien l'Association des Amis du Centre Pompidou et la Société des Amis du Musée national d'art moderne ont œuvré avec passion et efficacité aux côtés du Centre afin de l'aider à achever sa rénovation et accomplir sa réouverture dans les meilleures conditions, en favorisant le développement de relations privilégiées entre le monde de l'entreprise, les mécènes, les collectionneurs et le Centre Pompidou.

Je sais, enfin, combien le défi que nous nous étions fixé de rouvrir le 1er janvier a nécessité, de la part de l'ensemble des personnels de l'établissement, un travail considérable et une persévérance dans l'effort qui nous ont permis de tenir cet engagement vis-à-vis du public de l'accueillir de nouveau, à l'aube du troisième millénaire, dans un Centre Pompidou rénové et tourné vers l'avenir. Je tiens à dédier ce Rapport d'activité à toutes celles et ceux qui, quel que soit leur poste ou leur fonction au Centre Pompidou, ont contribué ainsi à le rendre au public le 1er janvier 2000.

